



## Roman

# Le petit monde de Clémentine

«#BalanceGenève» clôt la trilogie imaginée par Sandra Mamboury autour de son personnage de journaliste locale



Clémentine Pinson sur la terrasse de «La Clémence», près de chez elle au Bourg-de-Four. DR



## Benjamin Chaix

👤 @Benjamin26Chaix

«J'avais en tête son nom avant de lui trouver un prénom», confie Sandra Mamboury au sujet du personnage principal de ses trois romans. Le dernier en date paraît aujourd'hui chez Slatkine. Il a pour titre «#BalanceGenève», avec en sous-titre, «Clémentine Pinson affronte la tempête médiatique». «J'ai adopté Pinson très tôt. Ensuite, cela a été comme avant la naissance d'un enfant. On nage dans les prénoms sans savoir lequel choisir. Finalement, un jour de marché, de jolis agrumes ont imposé leur nom à Clémentine.»

### «#BalanceGenève» est-il le dernier volume des aventures de cette sympathique journaliste genevoise?

J'en ai bien l'impression. Avec ce livre s'achève une trilogie. Il est temps de passer à autre chose. «L'Improbable Genève de Clémentine Pinson», paru en 2013, a fait découvrir au public mon personnage de chroniqueuse le nez au vent. Dans «Genève-Paris tout le monde descend», sorti en 2015, Clémentine est correspondante en France du quotidien romand «Info-Matin». Ce livre a moins bien marché que le premier. Est-ce parce qu'il ne se passe pas à Genève? Peut-être...

### Quelle est la part

### de Sandra dans Clémentine et réciproquement?

Il y a 50% de l'une chez l'autre. J'ai été journaliste et chroniqueuse de nombreuses années dans la presse genevoise. J'ai habité comme elle dans la Vieille-Ville. Comme tous les lecteurs genevois s'en apercevront, les personnalités du petit monde de Clémentine nous sont familières. Je me suis beaucoup amusée en leur attribuant des noms de mon invention: Gilles Garamone, Samuel Bornare, Sabine Paterna, Prosper Gaudet ou Thiébaud Apothorose pour les politiques, l'humoriste Rémy Neury, le journaliste Loyal Débraillet, la cheffe de la police Pamela Belfanta.

### Le titre du roman suggère que Clémentine balance. C'est-à-dire dénonce. Ce n'est pas vraiment le cas. Pourquoi?

«#BalanceGenève» est le titre de la chronique que tient Clémentine à «Genève Logis News», un journal gratuit qui l'a engagée après la disparition d'«Info-Matin», tué par le groupe Ratmedia. Ma journaliste est confrontée à la tempête médiatique actuelle. Dans mon roman, Clémentine égratigne mais ne dénonce pas. J'ai choisi «#BalanceGenève» en pleine campagne #BalanceTonPorc. C'est un titre à la mode, je n'ai pas peur de le dire!

### Pour survivre, Clémentine accepte d'incroyables mandats. Des expériences vécues par Sandra?

Non, la Ville ne m'a jamais chargée de valider la refrancisation du français en cours à Genève. Ni de mettre les libellés de l'administration municipale au diapason de la réforme de l'orthographe adoptée par la France. Pas davantage de partir à la recherche de sponsors pour les rues de Genève: une compagnie d'assurances pour la route des Franchises, une librairie pour la rue de l'Encyclopédie, un marchand de cigares pour la rue du Cendrier, etc. Une manière originale de renflouer les caisses de la Ville. Tout cela, c'est Clémentine qui m'a permis de le vivre.

### Et maintenant, que va faire Sandra sans Clémentine?

Réfléchir à la suite, dans le calme de la campagne genevoise, où j'habite. Mais le quartier de Clémentine me manque parfois. C'est sûr, je vais écrire encore. Du grave ou du léger, ce n'est pas encore décidé!

«#BalanceGenève» par Sandra Mamboury, Éditions Slatkine, 185 p. Vernissage au Café Slatkine jeudi 29 août de 18 à 20 h. Dédicace samedi 21 septembre de 16 à 17 h 30 chez Payot Cornavin